

4e dimanche de carême(A) 05

2.

Chers amis, je ne sais pas si vous connaissez le chanteur Bruce Springsteen. Personnellement je ne le connais pas beaucoup non plus, sauf que je sais qu'il n'était pas venu au Québec depuis 1988 et qu'il n'avait pas accordé d'entrevue depuis longtemps. En 1996 il l'a fait. Un journaliste du magazine Voir l'a interviewé et l'entrevue a paru dans le numéro de janvier 96.

Et il a dit des choses étonnantes. Laurent Saulnier, le journaliste qui l'a rencontré, dit de lui: « Le Bruce que j'ai rencontré est d'une honnêteté et d'une humilité étonnantes. Lorsqu'en entrant dans sa loge, on le félicite pour le concert, il remercie, la tête un peu baissée, comme s'il n'avait fait que son travail. »

Je ne connais pas beaucoup ses chansons, mais on dit qu'elles sont d'un réalisme cru, même sombre. À ce reproche, il répond: « Les gens croient

que l'espoir et la lumière ne se trouvent que dans l'optimisme. Que la réalité ne peut être porteuse de lumière. Ce à quoi je m'oppose totalement. Il y a de vrais miracles dans la vie réelle. Il était essentiel qu'il y ait de l'espoir dans mon dernier disque. »

Imaginez, un chanteur rock qui parle de la possibilité de miracles dans la vie quotidienne et de la réalité qui peut être porteuse de lumière.

C'est comme dans l'évangile: une réalité quotidienne, sombre, la cécité d'un aveugle de naissance, devient porteuse de lumière grâce à l'intervention de Jésus.

Personnellement ça me dit deux choses: La première, je la reprends simplement de Bruce Springsteen: la réalité peut être porteuse de lumière. (L'aveugle avait déjà en lui la lumière que Jésus vient révéler) Et la deuxième c'est que lorsque Jésus s'approche de

3.

quelqu'un, il ne peut faire autrement que de révéler la lumière dont il est porteur. Jésus veut que tous ceux qui le rencontrent voient clair afin qu'ils deviennent eux aussi, il le suggérera plus tard dans l'évangile, lumière du monde, lumière pour les autres.

Il nous faut nous méfier comme toujours, cependant, de notre jugement sur nous-mêmes et sur les autres. Nous qualifions facilement d'aveugles des gens qui voient peut-être plus clair que nous et nous nous croyons souvent voyants alors que nous sommes dans les ténèbres des jugements, des préjugés et de l'indifférence.

Jean Lapointe exprime cela de façon merveilleuse dans une de ses chansons. Dans cette chanson il raconte que lorsqu'il était petit garçon, avec des amis, il avait l'habitude d'aller visiter un vieil homme dans son village. Cet homme était musicien et il portait toujours des

4.

lunettes fumées. Il avait une sagesse et une vision étonnantes des choses. Les jeunes l'aimaient beaucoup. Quand il est mort il laissait en héritage à ses jeunes amis, ses verres fumés. Ils découvrirent alors que les verres étaient fumés des deux côtés. Cet homme qu'ils avaient cru voyant parce qu'il voyait clair sur tout, était aveugle.

C'est important de voir avec ses yeux, et Jésus n'hésite pas à guérir celui qui était privé de la vue ; mais c'est encore plus important de voir clair dans son coeur et avec son coeur. Et de fait nous voyons que l'aveugle se met à voir bien plus qu'avec ses yeux et celui qu'il commence par appeler l'homme qu'on appelle Jésus, il l'appelle plus tard un prophète et finalement il reconnaît en lui le Seigneur.

À mesure que l'homme accueille en lui Jésus comme lumière dans sa vie, il voit de plus en plus clair. La lumière ne peut se manifester dans tout son éclat

5.

que progressivement, quand la personne la laisse pénétrer et est disponible à l'accueillir. Il est possible donc d'être aveugle même si, physiquement on voit clair, et de même aussi on peut voir très clair même si on est aveugle.

Où en sommes-nous? Sommes-nous plutôt des aveugles voyants, ou des voyants aveugles qui ont grand besoin d'être guéris par Jésus?

Jésus se présente aujourd'hui comme la lumière du monde, celui qui éclaire, qui fait voir, pouvons-nous dire comme l'aveugle de l'évangile: « Je crois Seigneur et en témoigner pour notre monde »?

Amen.